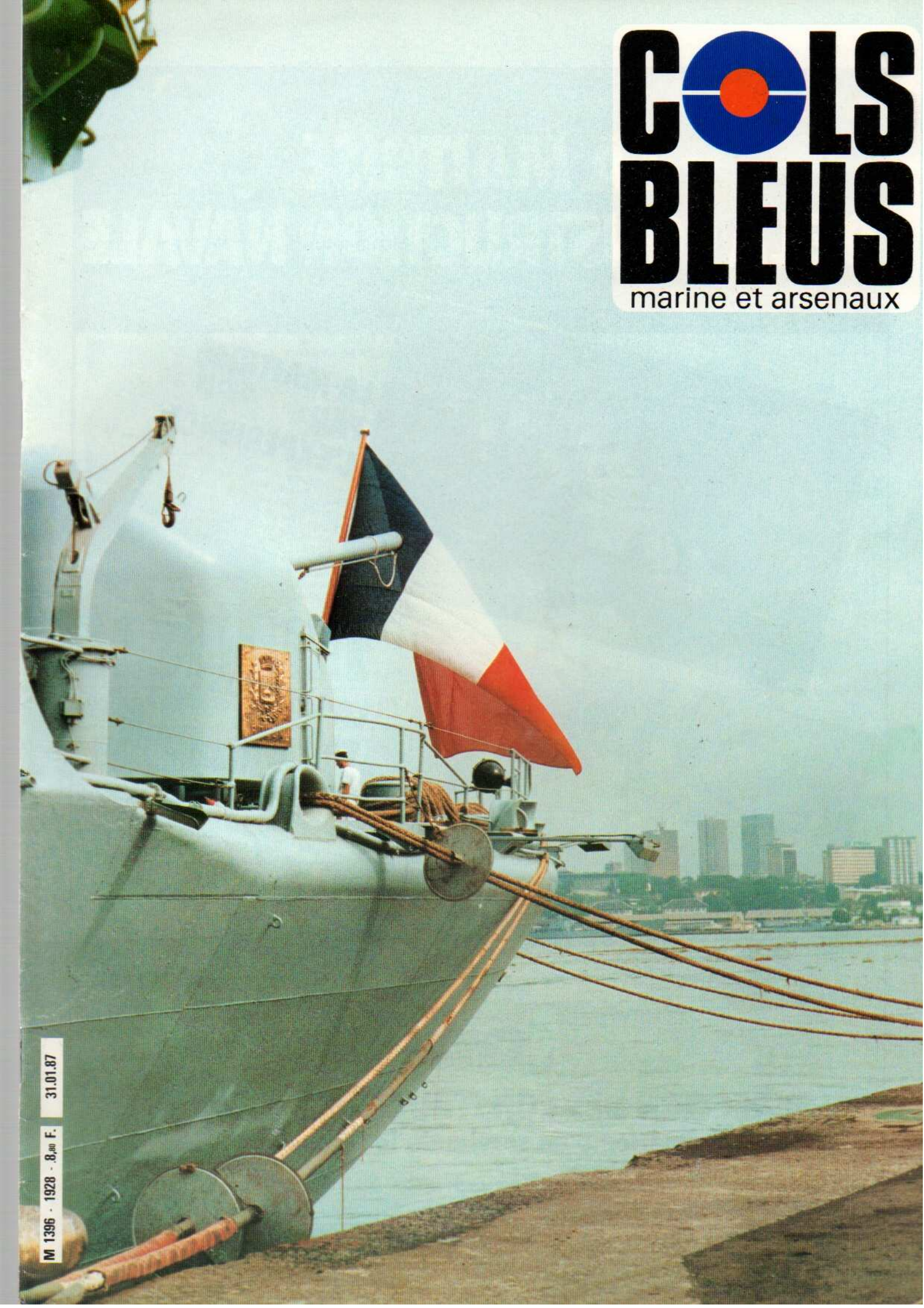


COLS BLEUS

marine et arsenaux

31.01.87

M 1396 - 1928 - 8,400 F.



FORMATION DES OFFICIERS DE MARINE ISSUS DE L'E.M.F.

Actuellement, environ quatre-vingt-dix pour cent des élèves officiers admis à l'Ecole militaire de la Flotte sont titulaires du baccalauréat. La durée moyenne de leurs services est de 4 à 5 ans.

Leur comportement à l'Ecole d'application, puis dans les écoles de spécialité est jugé très satisfaisant.

On constate un taux d'accès à l'enseignement militaire supérieur plus faible que celui des officiers issus de l'Ecole navale et un avancement aux grades de capitaine de corvette et de capitaine de frégate plus lent.

Les objectifs à atteindre pour la formation

Si le corps des officiers de marine recrutés à deux niveaux sensiblement différents ne peut prétendre à l'homogénéité, il importe que le système de formation permette :

— à tous les officiers d'origine E.M.F. de se trouver, à la sortie des écoles de spécialité, à égalité de compétence professionnelle avec les officiers issus de l'E.M.F. ;

— aux officiers issus de l'E.M.F. qui ont fait l'effort d'approfondir leur connaissance et leur culture générale de se présenter au concours de l'E.S.G.N. dans d'aussi bonnes conditions que ceux de l'Ecole navale.

Ainsi, les uns et les autres auront, à compétence professionnelle égale, les mêmes possibilités d'affectation et de commandement ; à valeur et potentiel égaux, ils auront les mêmes perspectives d'avancement et d'accès à l'enseignement militaire supérieur.

La réforme

Initialement fixée à un an (décret n° 75-1207 du 22 décembre 1975), la durée des études à l'E.M.F. est en fait de l'ordre de quinze mois.

Toutefois, ces quinze mois s'avèrent insuffisants car, le volume des études, en particulier scientifiques, a considérablement augmenté. Il devient nécessaire d'accroître la durée totale de la scolarité pour diminuer la densité de l'enseignement.

Ainsi en a décidé le chef d'état-major de la Marine à la suite des propositions du conseil de perfectionnement de l'E.M.F. réuni en mai 1986.

A partir de 1988, le concours d'entrée à l'E.M.F. aura lieu en janvier-février. Les candidats admis rallieront l'école début mars pour y suivre un cours de mise à niveau d'environ cinq mois. La scolarité à l'E.M.F. et à l'Ecole d'application des officiers de marine (Jeanne d'Arc) sera maintenue dans son volume actuel. Enfin, les officiers issus de l'E.M.F. suivront un cours par correspondance de six mois avant l'entrée en école de spécialité, suivi d'un stage préalable de deux mois dans ces écoles.

Conséquences de la réforme

— La durée totale de la scolarité jusqu'à l'école de spécialité se rapproche sensiblement pour les élèves E.M.F. et E.N.

— L'augmentation du niveau moyen des candidats entraîne progressivement une élévation du niveau du concours d'entrée à l'E.M.F. et du niveau scientifique à l'issue de l'école, sans accroître pour autant la densité des cours. Cette évolution, jointe à la réforme de la durée totale des études, devrait permettre de négocier auprès de l'Education nationale des équivalences plus avantageuses.

Cette réforme, qui n'exige aucune modification statutaire pourra entrer en vigueur dès le début de 1988. Elle représente un progrès significatif dans la formation dispensée aux officiers de recrutement E.M.F. et permet d'escompter une meilleure reconnaissance de leur qualification par les milieux extérieurs à la Marine.

TELEX

de la Jeanne d'Arc et du Bourdais

RIO DE JANEIRO est la première escale du Groupe école sur le continent américain. Après treize jours de mer entrecoupés d'un mouillage de quelques heures devant Sainte-Hélène, c'est une escale attendue par tous, « anciens » comme « nouveaux ». Cette ville du Brésil se mêle dans un coin de notre imaginaire au soleil, à la joie de vivre, à la samba...

Nous découvrons ou redécouvrons les perspectives grandioses qu'offrent le Pain de Sucre ou le Corcovado. Il faut choisir son heure pour contempler la plus belle baie du monde baignée par le soleil ou, la nuit venue, scintillante de ses innombrables lumières. Nous profitons des immenses plages de Copacabana et d'Ipanema qui nous offrent leur sable fin et leurs rouleaux que chevauchent d'habiles surfeurs.

La tombée de la nuit nous trouve flânant dans les rues du centre dont les boutiques ne

ferment qu'à une heure avancée. Nous nous mêlons, aux terrasses des cafés, aux vacanciers noctambules : ici c'est l'été.

Cette escale est l'occasion pour le ministre des Affaires étrangères M. Jean Bernard Raimond, en visite officielle au Brésil, d'être accueilli à bord de la *Jeanne d'Arc* et de présider un déjeuner et un cocktail qui rassemblent des personnalités brésiliennes et membres de la communauté française.

En quittant Rio au matin du 15 janvier, nous savons qu'une fois encore le charme envoûtant de cette cité a opéré. Le relief harmonieux s'estompé peu à peu dans les lambeaux de brume, dans sept jours la *Jeanne d'Arc* et le *Cdt Bourdais* remonteront le rio de la Plata vers Buenos Aires.

du Var

LE 17 janvier au matin, après avoir chenalé pour contourner ce qui est aujourd'hui le deuxième port du monde, le *Var* pénètre de conserve avec le *Jean de Vienne* dans le chenal de Johore, vers Sem-

bawang, base navale de Singapour. A l'approche de cette ancienne citadelle de l'empire britannique, tous ont pu admirer les nombreuses et pittoresques pêcheries sur pilotis, image traditionnelle d'une Asie que dévore déjà le dragon d'un modernisme à la chinoise dont Singapour pourrait être le symbole. Nous attendions l'Asie et c'est un modèle d'urbanisme qui nous reçoit, ville plantée dans un jardin exotique où poussent comme des champignons d'immenses et orgueilleux gratte-ciel. Cité jardin, Singapour perd chaque jour une rue typique, une maison traditionnelle avec ses enseignes peintes, le linge qui pend aux fenêtres.

Il ne reste que peu de temps pour profiter du vieux Singapour. Les six jours passés dans cet état-cité nous ont impressionnés, tant par la propreté exemplaire de la ville que par la gentillesse et la courtoisie innées de ses habitants. A la veille du nouvel an Chinois, sous les illuminations et les banderoles de « Gong Xi Fa Cai » (bonne année), nous voyons les tours de l'île s'estomper dans le lointain, encore sous le charme de la cité-jardin.